

Covid-19: 12 millions d'élèves reprennent le chemin de l'école dans une France confinée

Paris, 2 nov. 2020 (AFP) -De retour au travail, au télétravail ou à l'école, les Français entrent lundi dans le vif de leur nouveau quotidien de reconfinement allégé, avec la rentrée très particulière de plus de 12 millions d'élèves sous une inédite vigilance sanitaire et sécuritaire. Cette nouvelle phase de confinement est destinée à freiner la "deuxième vague" de contaminations au coronavirus en France, où quelque 46.290 nouveaux cas ont été enregistrés dimanche, contre 35.641 la veille. "Nous faisons tout pour qu'il y ait une continuité du service public de l'éducation, c'est dans ces moments-là que nous montrons que nous sommes une République forte", a assuré le ministre de l'Éducation Jean-Michel Blanquer dans son message vidéo de rentrée. C'est la grande nouveauté de ce reconfinement: les écoles, collèges et lycées sont ouverts, contrairement au printemps, mais seront soumis à un protocole sanitaire renforcé. Outre des limitations de déplacement à la cantine ou dans la cour de récréation, le port du masque sera dès lundi désormais obligatoire pour les élèves dès 6 ans. "On a toujours rien reçu de l'école, ni sur les masques ni sur l'ouverture ou pas de la cantine, je vais lui mettre des masques chirurgicaux dans le cartable et on verra", dit Marion Lafuste, 35 ans, mère de Raphaël, scolarisé en CP à Paris, en "télétravail à 100%". "La situation angoisse et inquiète tous nos compatriotes, donc les parents et les élèves", explique Rodrigo Arenas, coprésident de la FCPE, première association de parents d'élèves. "Les gestes barrière pour qu'ils puissent être appliqués notamment la distanciation physique, il faut massivement embaucher des enseignants comme l'a fait l'Italie, c'est la seule façon qu'on a de lutter efficacement contre la propagation du virus", a-t-il ajouté. Dimanche, le ministre de la Santé Olivier Véran a plutôt évoqué la possibilité de fermer les lycées si les mesures prises ces derniers jours pour freiner l'épidémie ne sont pas "suffisamment efficaces". "Nous adapterons les règles en fonction de ces données", a-t-il dit au Journal du dimanche. Dans toutes les écoles, cette rentrée si particulière sera aussi le temps d'un hommage à Samuel Paty, professeur assassiné à la veille des vacances pour avoir montré des caricatures de Mahomet dans un cours sur la liberté d'expression. Depuis la France a connu un autre attaque dans une église à Nice et le plan vigipirate a été porté au niveau "urgence attentat" sur l'ensemble du territoire. Des rondes et patrouilles "fixes et mobiles" de gendarmes et de policiers sont donc prévues dès lundi devant les 60.000 établissements scolaires du pays. - Un mois "très tendu"- Tandis que le gouvernement multiplie les messages de fermeté sur les contours de ce nouveau confinement, le Premier ministre Jean Castex a exclu dimanche soir toute nouvelle dérogation pour les petits commerces jugeant que ce n'était "certainement pas le moment de revenir sur les mesures annoncées". Seule concession dans ce bras de fer qui l'oppose aux commerces s'estimant victimes de concurrence déloyale de la part des grandes surfaces, M. Castex a annoncé que ces enseignes devront fermer les rayons non essentiels, notamment disques et livres, à partir de mardi. Il a exhorté "toutes et tous, au-delà des commerçants, (à être) extrêmement vigilants" et à respecter ce confinement, alors que le week-end a été marqué par une fréquentation soutenue dans les lieux encore autorisés pour la promenade ou les achats. "Mieux vous respecterez toutes ces consignes de sécurité sanitaire, plus vite nous pourrons en sortir", a martelé le Premier ministre (...) il en va de la survie de l'économie, il en va de notre santé collective", a-t-il fait valoir. Plus de 3.500 malades du Covid-19 sont désormais hospitalisés en réanimation ou en soins intensifs, selon Santé Publique France, qui comptabilisait dimanche 231 décès et 289 nouvelles admissions en 24 heures. Alors que les capacités de "réa" doivent être portées à 7.000 lits, l'épidémiologiste Arnaud Fontanet, membre du Conseil scientifique, a déclaré dimanche s'attendre à un mois "très tendu", avec un pic dans les réanimations prévu pour la troisième semaine de novembre. La France compte désormais au moins 37.019 morts du Covid-19 depuis le début de l'épidémie. dar/tib/aoAfp le 02 nov. 20 à 04 00.